

## **80 ANS : DISCOURS RETRACANT LA VIE DU CLUB**

Mesdames et messieurs, bonjour.

Il me revient la lourde tâche de résumer en quelques minutes les 80 ans de la vie du BCPL.

81 ans pour être plus précis puisque notre association naquit en 1930 sous le nom d'Emulation Sportive Portaise (ESP).

C'est le futur député Robert PHILIPOT qui eut, avec quelques amis, l'idée de créer cette nouvelle société sportive dont l'activité ne se limita pas au basket, mais fut dotée également d'une section cyclotourisme, d'un cercle choral et plus tard d'une section tennis.

A cette époque le Basket Ball était encore très peu pratiqué en Lot et Garonne. On joua donc sur un terrain rudimentaire situé à « la palanque », en terre battue, dont les lignes étaient tracées à la chaux avant chaque match et souvent même au cours des rencontres.

Ce furent les débuts des joueurs de la génération de Dominique BERGANINI, dit »Pintche), qui allait jouer un rôle important dans la vie du club et rester dans toutes les mémoires.

C'est en 1934 que l'association prit réellement son essor sous l'impulsion de M. CAPDEVILLE fraîchement arrivé à PORT STE MARIE comme directeur de l'école primaire des garçons. On jouait désormais sur le terrain 'du désert'. Cette année là vit la naissance de l'école de basket (et oui, déjà) et surtout de la première équipe féminine qui fut appelée « Les libellules ».

En 38/39, l'ESP comptait 3 équipes de garçons et de filles.

Lors de la saison 39/40, le club décrocha avec l'équipe garçon le titre UFOLEP. Hélas la guerre 39-45 allait couper ce bel élan. Dirigeants et joueurs mobilisés, l'association vécut des moments difficiles. Plus tard, le gouvernement de VICHY décida, pour chaque village, la fusion des associations sportives. Malgré le peu d'enthousiasme manifesté par les uns et les autres, le basket fut donc associé au rugby au sein de l'ASPL. Le terrain fut ainsi déplacé dans l'espace de ballon mort du terrain de rugby de Lamothe.

La pénurie de moyens matériels d'une part et le manque d'effectifs liés au maquis et au STO de plusieurs dirigeants et joueurs d'autre part, firent que le club vécut alors des moments vraiment difficiles et donc, la libération trouva la section de basket de l'ASPL à l'agonie.

C'est alors que Dominique BERGANINI eut le grand mérite de ne pas désespérer et relança l'association aidé en cela par de nouveaux arrivants qui allaient marquer la vie du club redevenu ESP. Je veux parler notamment de Guy CASSAN, encore lycéen à cette époque, de Paul DELAS, jeune instituteur et d'Edgar COUGET venu s'installer comme coiffeur dans notre ville. Sans oublier Pierre CAMICAS œuvrait déjà depuis longtemps dans l'association et qui prit le poste de trésorier.

De retour au terrain du 'désert', situé face à la Pergola, l'activité reprit son cours et l'association se distingua au critérium du jeune basketteur avec Jacques CASSAN, Pierre POUJADE et Paul SABATTE qui monta même à PARIS disputer la finale où il prit une glorieuse 3<sup>o</sup> place nationale. Plus tard, les TOFFOLI, René BERGANINI et Pierre LUZIE devaient lui succéder, ce dernier obtint une magnifique 4<sup>o</sup> place à PARIS.

L'ossature de l'équipe fanion des années 55 était constituée. Composée de LUZIE, FORABOSCO, BERGANINI, TOFFOLI, DELAS, BACQUA, MARREAU, GAUBE et Pierre SANZ, elle allait porter haut les couleurs de PORT STE MARIE.

C'est alors que, suite à une dispute électorale entre le Maire de l'époque et notre Président, le basket migra à SAINT LAURENT sur un terrain provisoire, puis en dur, mis à disposition par M. LUSSAGNET Maire de l'époque. Mais déjà un bel avenir se préparait. Dans les années 60, la création du collège, puis de la salle de sport allait donner un visage nouveau à notre association. Guy CASSAN, professeur de sport au collège mettait alors sur pieds une équipe scolaire garçons mais surtout une équipe cadette qui allait faire parler d'elle au-delà des frontières du Département. Paradoxalement, le club vécut à ce moment là une période difficile et cessa même toute activité. Il fallut toute la détermination d'un enfant de SAINT LAURENT, Gérard DUCOS prématurément disparu, pour relancer l'activité sous le sigle « foyer rural des jeunes portais » en 1965/1966.

De ce renouveau devait naître ou plutôt renaître l'association chère à notre cœur : Le Basket Club Portais Laurentais ;

Arriva alors la génération des grands : PASCUTTO, CHIARADIA, Bruno CAPELLE qui associés à Jacques BARRIEU et autres éléments de valeur fit monter notre équipe fanion pour la première fois en région.

Cette époque faste où tous les sociétaires se retrouvaient autour d'un méchoui en fin de saison, bâtit les fondations de la structure que nous connaissons aujourd'hui.

Depuis, notre association s'est développée comptant jusqu'à 180 licenciés, effectif nécessitant la construction de la salle actuelle.

Elle est devenue quelque part une petite entreprise au budget de 70 000€ employant un éducateur sportif à temps plein. Et comme toute petite entreprise, elle connaît des hauts et des bas, tant au niveau sportif qu'au niveau des crises qu'elle a traversés.

Néanmoins elle est toujours là, jouant pleinement son rôle social dans l'apprentissage de la vie pour nos jeunes pousses.

En préparant ces quelques lignes, me référant aux archives, j'ai pu constater combien en 80 ans tout a pu évoluer/

- Les terrains passant de la terre battue aux parquets couverts ou autre club house.
- Les moyens nécessaires pour faire désormais vivre une association alors qu'auparavant on se contentait de beaucoup moins.
- Le jeu qui a énormément évolué, vers plus de vitesse, de mobilité et bien d'autres choses encore.

Néanmoins, s'il y a un élément qui est resté le même depuis le début, c'est bien le bénévole.

Qu'est ce qui différencie fondamentalement Pierre CAMICAS, cheville ouvrière du club à ses débuts, de Pierre BRUNET plus jeune bénévole de l'association aujourd'hui ?

Eh bien je vous le dit tout net : Rien !!!!!

La même volonté de rendre service sans souci d'enrichissement personnel. Le même dévouement s'inscrivant dans la durée. La même disponibilité permettant aux joueurs et entraîneurs de pratiquer leur sport favori dans les meilleures conditions.

Sans les bénévoles, pas d'association. Et si l'histoire de notre BCPL devait retenir des noms, il ne serait que justice de voir figurer en bonne place les CAMICAS, PINCHO, CASSAN, DUCOS, DELPEYROUX, ROTGE, GAUBE et plus récemment FRACHOU sans qui nous ne serions pas là aujourd'hui à l'occasion de cet anniversaire.

Je vous remercie.

## **RECOMPENSES**

Nous allons maintenant remercier tout particulièrement, des bénévoles qui par leur action, parfois discrète mais ho ! Combien importante ont servi cette association.

Une dame tout d'abord ; Peu de personnes connaissent son implication au club. Elle n'a, je crois, pratiqué le basket, mais a toujours soutenu son mari, pilier de l'association et plus tard ses 2 filles. Et pourtant depuis de décennies, elle prépare les lots des lotos du BCPL. Elle est incollable sur le prix des promotions alimentaires à 30 Km à la ronde et compose pour 3 francs, six sous de magnifiques filets garnis. Je veux bien sur parler D'Andrée GAUBE que j'invite à nous rejoindre.

Un homme maintenant pour alterner, depuis de nombreuses années il occupe les fonctions de vice président au sein du conseil d'administration de l'association. C'est le spécialiste du numérotage des billets de bourriche. Il en a fait des centaines de milliers. Toujours disponible, il rend de nombreux services ; Je veux parler de Séraphin BUGADA.

Si nos informations sont exactes, c'est fin 47 que la personne que nous allons distinguer maintenant s'investit au BCPL, alors appelé ASPL. Encore lycéen il y occupe les fonctions de secrétaire.

Plus tard devenu professeur de sport au collège de PORT STE MARIE, il fut un des piliers du développement de la balle orange. Entraîneur de haut niveau, il conduisit plusieurs équipes essentiellement féminines au plus haut niveau. Je veux parler de Guy CASSAN.

Et pour finir, c'est un couple que nous allons distinguer.

Ils son en effet indissociables dans leur bénévolat pour notre association.

Ils sont arrivés en 1947, je crois, à PORT STE MARIE ou ils se sont installé en tant que coiffeurs.

En cette période de sortie de guerre, ou tout manquait et laissait le club à l'agonie, ils vinrent rapidement soutenir les dirigeants en place.

Edgar prit rapidement le poste de secrétaire et ils contribuèrent avec les DELAS, CASSAN et bien d'autres à sortir l'association de l'ornière.

Vous avez tous reconnus Mme et M. COUGET.